

Résumé

En raison de son économie ouverte, de sa population hautement scolarisée et de l'esprit d'entreprise de ses secteurs privé et public, le Chili connaît depuis dix ans l'un des taux de croissance les plus spectaculaires en Amérique latine.

La croissance économique du Chili s'est fondée sur son capital en ressources naturelles renouvelables et non renouvelables. Le pays se transforme depuis vingt ans, mettant moins d'insistance sur l'exportation du cuivre et se donnant une économie ouverte et fort diversifiée dans laquelle les ressources forestières jouent un rôle important. On y note une tendance de plus en plus marquée à privilégier les produits à valeur ajoutée dans l'industrie forestière comme dans l'économie en général. Les exportations de produits industriels ont en fait nettement dépassé les exportations de cuivre et de produits miniers en 1994.

Cette insistance sur le développement de l'industrie forestière s'explique par le fait que le Chili renferme les plus grandes plantations d'arbres non indigènes au monde. Ces exploitations privées comblent maintenant près de 90 % des besoins de l'industrie en matières premières. Un bon développement de ses plantations forestières donnera au Chili près de 1,36 million d'hectares de pin de Monterey et 200 000 hectares d'eucalyptus, ainsi que 100 000 hectares d'autres essences (environ 10 % de toutes les forêts productives de la nation). Ces plantations sont assujetties à des plans de gestion forestière contrôlés et approuvés par la Société forestière nationale chilienne (CONAF).

Bien que ses opérations d'exploitation ne puissent se comparer aux industries forestières traditionnelles de l'hémisphère Nord, le Chili a maintenant une industrie forestière importante et à croissance rapide. En 1994, ses exportations de produits forestiers ont totalisé 1,564 milliard \$ US, ou 13,5 % de toutes les exportations chiliennes pour cette année. En 1993, l'industrie avait généré 1,207 milliard \$ US. Les exportations forestières devraient atteindre 1,855 milliard \$ US en 1995 (CORMA).

La mondialisation de l'industrie forestière chilienne dans les dix dernières années et la sensibilisation croissante à l'impact de la déforestation ont généré des pressions internes et externes dans le sens d'un resserrement des normes environnementales. Les responsabilités environnementales, les pressions récessionnistes et le fléchissement des cours des produits de base incitent les sociétés à rentabiliser davantage leurs opérations, ce qui accroît la demande d'équipements plus performants et de techniques plus modernes, à la fois rentables et écologiquement acceptables.